

Pro Jamiro 9 janvier 1848
Chère petite chérie.

Je n'ai pas encore reçu ta lettre
d'hier, mais cependant je vais te
contes mon existence d'hier toute
la journée; d'abord c'était la nuit
du vapeur, et j'ai été très ennuyée
à cause d'une nouvelle affaire en
tête comme celle de l'année dernière
et par le manque d'argent.

Quelque chose est arrivé à moment.
Même, et je n'en ai pas eu l'occasion.
Les peintres continuent à la
maison, et tu n'as pas d'idée com-
me elle a une toute autre tournure
avec cette machine, c'est tout autre
chose; j'ai dû aller à l'hôtel et m'en-
revenir bravement jusqu'à 10 h.
du soir, en prenant le fond, j'ai
rencontré ton frère Henry, j'en
avons causé de soi, de cela, des
marronniers de bien d'autres choses
autres, dont je ne me souviens pas.
Rien de la journée, j'arriverai tout demain.

Charles qui a été le pourvoyeur, bras
d'union du mariage de M^r Doris
avec Julie, lequel ignorait l'autre et
ce qui me prouve que l'autre est
tout à fait l'ami officielle de Mon
Noble-père. Gailon est tout à fait
hôte, il ne peut pas se consoler de
l'absence des enfants d'organe, par
lui marquant. Je l'ai fait cou-
dausta dans la salle, car
comme on a commencé à parler
les personnes en haut, on ne peut
pas les former la nuit pour le moment.
L'odeur de peinture était très forte.
Inutile de te dire que j'ai dormi
toute la nuit sans la résoudre tout
arrivé sur ma table de nuit.
J'ai aussi rencontré Léo, qui
m'a dit aller à mon bureau pour
me participer la nouvelle et au
même temps m'a dit qu'il voulait
me voir pour aller dîner avec lui
un jour de cette semaine.
García da Silva aussi m'a

invite à venir dîner avec lui; my comme
c'étoit vendredi, il m'a dit de ne venir
que samedi, ce à quoi je me suis
totalement refusé, et il m'a dit que
ma permission seroit d'avoir un
petit enfant, la compensation quel
enthousiasme, l'ai reçu.

Il parait que l'annonceur de part
certain devroit pour la première.
Il est possible qu'il reparte avec moi;
et dans ce cas là, si j'en avais besoin,
il pourroit m'être très utile à bord.

Je reviens à l'instant la lettre de D. 8
et j'y réponds; je vais d'abord de suite
en bateau aller parler à l'Edmond
je ne sais pas si elle sait conduire cette
bonne affaire ou non. Dis à Gabie
que si elle est bien sage au bain, si
elle ne pleure pas pendant la promenade
je lui donnerai deux bonbons.

Je t'apporterai la petite lettre.
Je crois qu'il vaut mieux que vous
duney vendredi tout mesente sans
m'attendre, my en me faisant garder

mon Dieu; s'il faut leau, et si on
 n'arrive pas trop tard, comme un
 Duc les aile je pourrai encore
 faire un tour au bureau de la poste
 de nuit. Mr Karl me vient vendredi
 j'ai cela en chiffon pour la même
 motif que lui; mais il faudra nous
 arranger pour le faire samedi
 matin, sans rien dire à personne.
 Je m'informerais de la fête de Paul
 si j'y pense. M. Dupont vient m'a
 fait beaucoup souffrir hier toute la
 journée de cette chute à Bernay.
 mais ne l'inquiète pas, rien de
 grave.

Adieu à l'ambassadeur melle
 mille fois, ainsi que les enfants
 à qui papa envoie beaucoup
 de bonbons et de cadeaux. Les
 enfants m'ont demandé hier ou avant
 hier s'ils avaient beaucoup de
 cadeaux d'elle, et j'ai répondu très
 prudemment, non, ils n'en ont
 pas. Adieu mille bonsoirs à vous
 H. Elan